

Discours de la cérémonie du 73^e anniversaire du Conseil
National de la Résistance-3^e Journée Nationale de la
Résistance

Monsieur le Vice-président du Comité d'Entente des Associations
d'anciens combattants du 12^e arrondissement,

Monsieur le Vice-président National de l'Union Française des
Associations de Combattants et de Victimes de Guerre,

Mesdames et Messieurs les anciens résistants,

Mesdames et Messieurs les membres des associations d'anciens
combattants,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs,

C'est avec beaucoup d'honneur que je m'adresse à vous en ce
jour, à l'occasion du 73^e anniversaire de la création du Conseil
National de la Résistance.

Je suis fier de rappeler qu'il y a exactement 73 ans, le 27 mai 1943,
eut lieu la première réunion du Conseil National de la Résistance

Je suis honorée de m'exprimer face à vous à l'occasion de la 3^e
journée nationale de la résistance et de pouvoir ainsi rendre

hommage à toutes les formes de résistance qu'a connu notre pays sous le Régime de Vichy et lors de l'occupation.

Instaurée en juillet 2013, cette cérémonie est l'occasion d'une réflexion sur les valeurs de la résistance. Celles portées par le Conseil National de la Résistance c'est le courage, la défense de la République, le souci constant de la justice, de la solidarité, de la tolérance et du respect d'autrui.

Cette cérémonie rappelle l'engagement des hommes des femmes qui se sont levés pour résister.

En effet, à côté des gens en arme, des courageux maquisards, il y eut aussi une désobéissance civile, une résistance, qui pour être souvent passive, n'en fût pas moins efficace et victorieuse.

Je pense notamment aux Justes de France, ces milliers de héros et héroïnes de l'ombre, qui ont risqué leurs vies pour sauver celle des Juifs de France, ce fut la réponse d'une résistance de proximité aux scènes terrifiantes de familles entières piégées par la collaboration des autorités françaises.

La genèse de la Résistance fût avant tout une addition de révoltes individuelles d'hommes et de femmes ordinaires.

Le 12^e arrondissement a la chance de pouvoir compter parmi ses résidents, deux de ces hommes à qui je souhaite rendre particulièrement hommage, M. Langevin et M. Weiller.

Ces deux hommes ont servi leur pays au risque de leur vie et rendent aujourd'hui encore service à la Nation en portant témoignage. La cause pour laquelle ils se sont battus dépassait le sens de leur propre vie ; la liberté de leur peuple et de leur pays.

Les raisons de leurs engagements furent multiples et leurs horizons politiques très différents. « Tout les séparait sauf l'essentiel », disait Jacques Chaban-Delmas.

Communistes comme Raymond Aubrac ou Henri Rol-Tanguy, socialistes comme Daniel Meyer et Pierre Brossolette, radicaux comme Georges Bidault, hommes et femmes de droite comme le furent Maxime Blocq-Mascart ou Marie Madeleine Fourcade ; Membres de Mouvements civils, du renseignement ou de l'action civile au sein des réseaux, cette lutte s'organise sur notre territoire et en dehors, à Londres.

C'est la République, qui rassembla tous ces hommes.

Jean Moulin, Préfet, représentant et garant de notre république, et le général De Gaulle, militaire et gardien de nos institutions, tous deux en rupture avec le gouvernement de Vichy étaient animés par la même force de conviction.

C'est sous l'impulsion de Jean Moulin que se réunit la première fois, le 27 mai 1943, le Conseil National de la Résistance, à Paris dans notre ville.

Ce conseil a rassemblé des hommes et des femmes de sensibilités politiques et sociales différentes autour de l'essentiel, les valeurs de notre République.

« La Résistance ... Elle a eu ses hauts et ses bas, ses erreurs et ses grandeurs, ses défaillances et ses triomphes, mais elle fut et il fallait qu'elle fût, unie et indivisible comme la France qu'elle représentait » comme l'affirmait De Gaulle.

Cette exigence d'unité a mené à la victoire de ces individus différents, souvent opposés, mais qui ont décidé d'unir leur force pour défendre leurs idéaux de liberté, de justice et de dignité.

Cette liberté, ces libertés, nous les leur devons.

C'est à eux que nous devons la naissance de la France Nouvelle : une réforme des institutions décidée par le peuple, un nouveau modèle social et économique.

Un rétablissement qui n'aurait pu avoir lieu sans le visionnaire que fût le Général De Gaulle, sans son cri de colère face à l'invasion et la désespérance d'un pays tout entier, sans ce que fût la genèse d'une partie de la résistance et d'un contre-gouvernement.

Notre France n'aurait pu voir le jour sans ces milliers d'autres héros ordinaires dont les noms ne sont pas restés gravés dans la mémoire collective, morts pour la République, comme les membres du

groupe de résistance « Le Coq Gaulois », ces douze fonctionnaires de police arrêtés pendant l'occupation allemande, arrêtés puis emprisonnés et déportés pour avoir fait acte de résistance durant l'occupation allemande, auxquels Paris avec Anne Hidalgo et Catherine Vieu-Charier, son adjointe chargée de la Mémoire et du Monde Combattant, a souhaité rendre hommage, il y a quatre jours.

Il ne faut pas non plus oublier tous ces hommes qui se bâtirent au sein des forces française libres, qu'ils aient quitté la Métropole, qu'ils viennent du Maroc, du Sénégal ou d'ailleurs. Ils sont tous nos héros, à jamais la République leur est reconnaissante.

Parmi eux il y avait aussi des femmes, je veux avoir une pensée pour Edmonde Charles-Roux, grande résistante, qui a su mettre son âme, son génie et sa faculté au service de notre nation.

Et alors que nous avons de nouveau perdu l'une de nos « boussoles » ; Edmonde Charles-Roux, ce 20 janvier 2016, nous nous devons de le rappeler et d'honorer cet héritage dans cette période troublée par l'effroi et la peur générés par l'horreur issus de la violence des extrémismes, de la fermeture des esprits et du recul de la tolérance dans notre société.

L'héritage du Conseil National de la Résistance, ce sont leurs valeurs, ce sont leurs témoignages, mais pas seulement.

Leur héritage, s'exprime également par le programme politique qui a vu le jour il y a 71 ans.

Ce programme si merveilleusement intitulé : les Jours Heureux. Un programme dont les valeurs d'échange, de partage et de solidarité ont transformé le paysage français et ont donné naissance à notre modèle social.

Le programme National de la Résistance a inspiré de nombreuses grandes réformes notamment dans le domaine du droit social : l'émergence d'un droit au travail, la naissance du comité d'entreprise, la déclaration d'un niveau de salaire minimum. Une grande partie de ces principes sont devenus des Lois de la République.

Les valeurs inscrites dans le Préambule de la Constitution de 1946 sont directement inspirés du programme du Conseil National de la Résistance.

Le modèle social français en est issu et l'illustration la plus forte de cette transmission est peut-être la création de la Sécurité Sociale.

Le système de santé français, qui provoque aujourd'hui tant d'admiration de nos voisins européens et Nations du monde entier, nous le devons à ces hommes et à ces femmes.

Ces femmes qui comme l'annonçait le Général De Gaulle dès le 23 juin 1942 éliraient « une fois l'ennemi chassé du territoire (...)

l'Assemblée nationale ». N'oublions pas la Révolution que fût le droit de vote des femmes.

Nous devons nous montrer dignes de cet héritage en innovant tout en protégeant notre modèle social.

Nous devons nous montrer à la hauteur de ce patrimoine en continuant à lutter contre l'essentiel : la xénophobie, le racisme, l'antisémitisme et la haine.

Le combat pour la liberté et la tolérance doit continuer à être mené avec une grande vigilance car ces combats ne sont jamais gagnés d'avance.

Les libertés ne sont pas acquises, elles ont été conquises et peuvent encore être restreintes et reprises.

Nous devons les léguer aux générations suivantes comme ces hommes et ces femmes de courage l'ont fait pour nous.

Et nous ne devons pas avoir peur de les défendre corps et âme, de transmettre ces combats à nos enfants, en leur rappelant simplement ces quelques mots de Maurice Druon :

« N'oublie pas qu'ils avaient ton âge, ceux qui tombèrent pour que tu naisses libre et n'oublie pas que la liberté ne mourra jamais tant qu'il y aura des hommes et des femmes capables de mourir pour elle »

Je vous remercie.